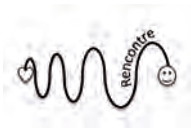


3.4 Jonas, Dieu plein de tendresse. Jonas, 1-4

« Seigneur, je le sais bien, tu es plein de tendresse et de compassion, patient et plein d'amour » chapitre 4 verset 2



Objectifs :

- Découvrir l'histoire de Jonas
- Intégrer pour chacun la conviction de Jonas « Dieu est plein de tendresse... »
- Introduire la notion de « Pardon » pour les enfants
- Découvrir que l'on peut parler à Dieu pour vivre le « pardon ».

Introduction thématique

Qu'est-ce que l'on met derrière le mot « Pardon » ?

Comment en parler aux petits enfants ?

Est-ce que le « Pardon » peut être remplacé par « Excuse-moi » ?

Afin de voir plus clair dans ces notions, vous trouvez ci-dessous un extrait de l'article du journal La Croix (19 septembre 2017) « Faut-il apprendre aux enfants à s'excuser ? ». C'est un entretien avec Nicole Fabre, psychanalyste et écrivain.

« La Croix : Les parents demandent parfois à de très jeunes enfants de s'excuser parce qu'ils ont bousculé un petit camarade dans le bac à sable. Un petit peut-il comprendre le sens de cette démarche ?

Nicole Fabre : Non, un enfant de trois ans ne comprendra pas ce que veut dire « s'excuser » et il est inutile de le lui demander tant qu'on ne lui a pas expliqué le sens de ce mot. On peut lui apprendre les règles de politesse, comme dire « bonjour », « au revoir » ou « excuse-moi » lorsqu'on a marché sur le pied de quelqu'un, parce qu'il est toujours bon de lui donner des habitudes, mais il ne faut pas l'enfermer dans des rituels qui n'ont pas de signification pour lui. Dans le cas d'un geste un peu brusque dans le bac à sable, il suffit dire au petit copain « je ne l'ai pas fait exprès »

Que signifie « s'excuser » ?

Nicole Fabre : Étymologiquement, s'excuser signifie que l'on a des excuses, des raisons d'avoir fait quelque chose : « J'ai mal fait ou je t'ai fait du mal, mais ce n'est pas de ma faute ». C'est très différent du pardon. Lorsqu'on prononce le mot pardon, on reconnaît sa responsabilité. On fait un pas vers l'autre pour lui dire « je regrette d'avoir mal agi et je voudrais qu'on reste amis, ou qu'on continue à s'aimer. » L'autre aussi fait un pas. Non pas en disant « oui, je te pardonne », une formule qui à mon sens crée une hiérarchie et donne le pouvoir de pardonner ou pas, mais en disant : « c'est bien que tu viennes me dire que tu regrettes. Tu m'as fait de la peine, mais c'est terminé, on n'en parle plus » ou bien, « on va essayer de comprendre ensemble. »

Comment apprendre à un enfant à dire pardon ?

Nicole Fabre : On peut lui expliquer que s'il a fait mal à un petit camarade, ou s'il lui a causé du chagrin et qu'il le regrette parce qu'il souhaite rester son ami, il peut lui dire le mot « pardon ». C'est un mot tout simple, mais qui a un pouvoir très fort, à condition d'en comprendre le sens, sinon il perd de sa richesse et devient une banale formule de politesse comme « excuse-moi »⁹.

« Faire la paix »

Pour des enfants, comme pour des adultes, demander « pardon » n'est pas facile. Cela nous oblige à une attitude d'humilité et de vulnérabilité face à l'autre qui pourra recevoir ou rejeter notre demande. Et pourtant, le pardon est au centre du message chrétien car il est au cœur de la réconciliation apportée par le Christ (2 Co. 5. 17 à 20).

9 Trouvez l'intégralité de cet entretien sur : <https://goo.gl/vTKumM>



Au fond se réconcilier, c'est « faire la paix ». Une invitation qui peut être comprise même par les jeunes enfants. « Faire la paix » est un chemin, une action qui nous dirige vers le pardon avec les autres, avec nous-même et avec Dieu.

Le dialogue avec Dieu

Comme ce n'est pas facile de vivre le pardon, nous avons cette possibilité de dialoguer avec Dieu pour trouver le courage de pardonner ou la force de demander pardon. Entrer dans une attitude de réconciliation, de « faiseur de paix », c'est pour toute la vie! (Romain 12. 18) Dans l'Évangile, le pardon nous est présenté comme une urgence, un devoir. Nous n'avons pas le choix, il faut pardonner!



C'est un peu comme Dieu face à Ninive. Il a pu être en colère contre cette ville avec toutes les conséquences que cela avait (destruction et mort). Mais Dieu n'a pas eu d'autre choix, au final, que d'entrer sur un chemin de pardon. Un chemin privilégiant la relation, donc la vie.

Au fond le pardon est une urgence perpétuelle, car c'est sûrement le seul moyen de construire une paix durable. Mais il est important de préciser que l'urgence est surtout dans le fait de déclencher le « processus » de pardon, sachant que la résolution, le pardon effectif, peut prendre des années, voire ne jamais aboutir. Dans ce processus, le Dieu « plein de tendresse et de compassion, patient et plein d'amour » que Jonas reconnaît, est un compagnon précieux pour accompagner la reconstruction de nos fractures et de nos blessures.



Texte biblique

Chapitre I – 1-15

Un jour, le SEIGNEUR adresse cet ordre à Jonas, le fils d'Amittai: « Debout, va à Ninive, la grande ville. Tu menaceras ses habitants en disant: "Le SEIGNEUR en a assez de voir vos actions mauvaises." » Jonas se met en route, mais pour fuir à Tarsis, loin du SEIGNEUR. Il arrive à Jaffa. Là, il trouve un bateau qui part pour Tarsis. Il paie son voyage. Puis il monte dans le bateau, pour aller avec les marins à Tarsis, loin du SEIGNEUR. Mais le SEIGNEUR lance sur la mer un vent violent, et la tempête est si forte que le bateau risque de se casser. Les marins ont peur, chacun crie vers son dieu. Ils jettent à la mer tous les objets qui sont dans le bateau pour le rendre plus léger. Pendant ce temps, Jonas est descendu au fond du bateau, il s'est couché et dort profondément.

Le capitaine du bateau s'approche de lui et lui dit: « Quoi? Tu dors! Lève-toi, crie vers ton dieu! Il pensera peut-être à nous, et nous ne mourrons pas. » Puis, les marins se disent entre eux: « Pour connaître le responsable du malheur qui nous arrive, tirons au sort. » Ils tirent au sort, et le sort tombe sur Jonas. Alors les marins lui disent: « Notre malheur vient de toi. Dis-nous: qu'est-ce que tu fais ici? D'où viens-tu? De quel pays et de quel peuple es-tu? » Jonas répond: « Je suis hébreu, et c'est le SEIGNEUR que j'adore, le Dieu qui est au ciel, celui qui a fait la mer et la terre. » Puis il leur raconte son histoire. Les marins ont très peur. Ils disent à Jonas: « Qu'est-ce que tu as fait là! » En effet, maintenant, ils savent que Jonas fuit loin du SEIGNEUR. Ils lui demandent: « Qu'est-ce que nous allons faire de toi pour que la mer se calme autour de nous? » En effet, les vagues montent de plus en plus. Jonas répond aux marins: « Prenez-moi et jetez-moi à la mer. Ainsi la mer deviendra calme autour de vous. Oui, je le sais, cette violente tempête vous attaque à cause de moi. » Les marins rament pour rejoindre la côte, mais ils n'y arrivent pas. Les vagues montent de plus en plus contre eux. Ils prient le SEIGNEUR et disent: « Ah! SEIGNEUR, ne nous fais pas mourir à cause de cet homme! Ne nous rends pas non plus responsables de la mort d'un innocent. En effet, c'est toi, SEIGNEUR, qui as fait ce que tu as voulu. » Puis, ils prennent Jonas et ils le jettent à la mer. Alors la colère de la mer se calme. Ensuite, les hommes sont remplis d'un grand respect envers le SEIGNEUR. Ils lui offrent un sacrifice et ils lui font des promesses avec serment.

Chapitre II – 1-3; 8; 10-11

Le SEIGNEUR envoie un grand poisson pour avaler Jonas. Jonas reste dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. Dans le ventre du poisson, il prie le SEIGNEUR son Dieu. Il dit: « Je suis très malheureux. Alors je crie vers toi, SEIGNEUR, et tu me réponds. De la profondeur de la mort, j'appelle au secours et tu entends ma voix. (...)

SEIGNEUR mon Dieu, je vais bientôt mourir. Alors je me souviens de toi, SEIGNEUR, et ma prière monte près de toi dans ton temple saint. (...)

Moi, je chanterai ta louange, je t'offrirai des sacrifices. Je tiendrai les promesses que je t'ai faites. Oui, c'est toi qui sauves, SEIGNEUR!» Alors le SEIGNEUR donne cet ordre au poisson: «Rejette Jonas sur la terre!» Et aussitôt le poisson obéit.

Chapitre III – 1-10

Une deuxième fois, le SEIGNEUR dit à Jonas:

«Debout! Va à Ninive, la grande ville. Annonce-lui le message que je te donne.»

Alors Jonas se lève. Il part, mais cette fois, il va à Ninive, comme le SEIGNEUR l'a demandé. Ninive est une ville extraordinairement grande. Il faut trois jours pour la traverser. Jonas entre dans la ville, il marche pendant un jour entier. Il annonce aux gens: «Dans quarante jours, Ninive sera détruite!»

Aussitôt, les gens de Ninive croient à la parole de Dieu. Ils décident de ne rien manger. Tous mettent des habits de deuil, les riches comme les pauvres. Le roi de Ninive apprend la nouvelle. Il se lève de son siège. Il enlève son habit royal, il met un habit de deuil, et s'assoit sur de la cendre. Puis le roi et ses ministres donnent cet ordre: «Criez dans la ville ces paroles: "Il est interdit aux habitants et aux bêtes, bœufs, moutons et chèvres, de manger et de boire! Tout le monde doit mettre des habits de deuil, les gens et les bêtes! Chacun doit crier vers Dieu de toutes ses forces. Chacun doit abandonner sa mauvaise conduite et arrêter les actions violentes qu'il fait! Qui sait? Dieu changera peut-être d'avis. Il abandonnera sa colère contre nous, et nous ne mourrons pas."»

Dieu voit leurs efforts pour abandonner leur mauvaise conduite. Il change d'avis. Il regrette le mal qu'il voulait leur faire, et il ne le fait pas.

Chapitre IV – 1-2; 4-11

Jonas n'est pas content du tout, vraiment pas du tout. Il se met en colère. Il fait cette prière au SEIGNEUR: «Ah! SEIGNEUR, je le savais bien quand j'étais encore dans mon pays. C'est pourquoi je me suis dépêché de fuir à Tarsis. Je le savais bien, tu es plein de tendresse et de pitié, patient, plein d'amour, et tu regrettes tes menaces. (...)

Le SEIGNEUR répond à Jonas: «Est-ce que tu as raison de te mettre en colère?»

Jonas sort de la ville et il s'arrête à l'est de Ninive. Là, il se construit un abri et s'assoit dessous, à l'ombre. Il veut voir ce qui va se passer dans la ville. Alors le SEIGNEUR Dieu fait pousser une plante au-dessus de Jonas. De cette façon, il aura de l'ombre et sera guéri de sa mauvaise humeur. Jonas est rempli de joie à cause de la plante. Mais le jour suivant, un peu avant le lever du soleil, Dieu envoie un ver. Le ver pique la plante, et la plante sèche. Puis, quand le soleil se lève, Dieu envoie de l'est un vent brûlant. Le soleil tape sur la tête de Jonas. Il va bientôt s'évanouir. Alors il souhaite la mort et dit: «Je préfère la mort à la vie.»

Dieu demande à Jonas: «Est-ce que tu as raison de te mettre en colère à cause de cette plante?» Jonas répond: «Oui, j'ai bien raison de me mettre en colère et de souhaiter la mort!»

Le SEIGNEUR lui dit: «Toi, tu as pitié de cette plante. Pourtant, elle ne t'a demandé aucun travail. Ce n'est pas toi qui l'as fait pousser. En une nuit elle a grandi, en une nuit elle a séché. À Ninive, il y a plus de 120 000 habitants qui ne savent pas ce qui est bon pour eux. Il y a aussi beaucoup d'animaux. Alors, est-ce que je ne peux pas, moi, avoir pitié de cette grande ville de Ninive?»

Commentaire du texte biblique:

Le livre de Jonas est sur le mode de la **parabole** avec comme sujet principal le repentir et le pardon. Les deux protagonistes principaux, Dieu et Jonas, seront amenés à vivre le pardon et la repentance. Même les marins se repentiront face aux déchaînements de la tempête et à l'action du Dieu de Jonas.

Cette histoire de Jonas, appartenant aux petits prophètes, véhicule un message très puissant derrière son côté fantasque!

Nous aurions vite fait de juger Jonas pour son manque de compassion. Pourquoi ne se réjouit-il pas du repentir des Ninivites? A-t-il oublié que Dieu lui a fait miséricorde dans le ventre du poisson?





Jonas est comme nous, il ne peut pardonner l'impardonnable. Penser aux actes des fanatiques de tout bord, penser aux dictateurs et leurs innombrables victimes, penser aux tortionnaires, aux violeurs. La liste est malheureusement longue.

Jonas ne peut pardonner, il refuse la miséricorde de Dieu à l'égard de cette grande ville païenne car elle entre dans la liste des actes barbares qui ne « méritent » rien d'autre qu'une sentence exemplaire.

« Ninive, capitale assyrienne connue dans la Bible comme la cité du mal et de la violence, responsable de la mort des cinq sixième du peuple hébreu. Les Ninivites rassemblent sur leur nom les pires qualificatifs. (...) Sachez seulement que les Ninivites crevaient les yeux des prisonniers, puis les écorchaient, et les plantaient sur un pieux. Dieu seul peut pardonner l'impardonnable – pour peu que celui qui a commis le crime « renonce à ses voies mauvaises ».

Il est intéressant de savoir que dans la tradition juive, le jour de la fête du « grand pardon » (Kippour), après avoir demandé pardon pendant 3 longues prières, le croyant Juif lit dans la synagogue le livre de Jonas pour « apprendre à pardonner l'impardonnable ».

Le livre de Jonas traverse la Bible et il trouve sa place dans le Nouveau Testament. Les Ninivites sont présentés comme des repentis « exemplaires » que Jésus prend comme modèle pour montrer la force de la parole de Dieu (Matthieu 12.41).

Aujourd'hui, c'est Jésus le Christ qui nous montre le chemin du salut. Il demandera même à Dieu de pardonner à ses bourreaux « qui ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23.34). Ce même Jésus nous a laissé la prière du Notre Père qui nous oblige, en communauté ou seul avec nous-même, de nous poser sans équivoque la question du pardon: « Pardonne-nous, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».

Fondamentalement le livre de Jonas nous rappelle que l'homme peut changer et que Dieu pardonne. Il nous invite à garder un « cœur plein de tendresse et de compassion, patient et plein d'amour ».

Source, article de Liliane Crété: <https://goo.gl/7H5ne9>

Pour les parents :



Dans nos familles, comment vivons-nous le « pardon » ? Nous apprenons à nos enfants à « être polis » et « bien élevés ». Nous leur demandons de dire « merci » ou « excuse-moi ». Mais pratiquer le pardon, c'est une autre affaire !

Quel exemple pouvons-nous donner aux enfants dans ce domaine ?

Peut-être qu'il ne s'agit pas d'insister sur le fait qu'il faut « demander pardon », car cette façon de dire place l'autre (l'enfant ou l'adulte) dans une situation délicate, surtout s'il n'est pas prêt à offrir son pardon.

Il s'agira plutôt d'apprendre à exprimer ses sentiments en famille: « Je ne sais pas ce qui m'a pris, je me suis mis en colère. Je regrette d'avoir été dans cet état » « Je vois que ma remarque t'a blessé, je le regrette. Comment peut-on mieux communiquer ? »

Peut-être que nos relations familiales devraient s'inspirer de ce verset de Paul aux Éphésiens, chapitre 4 verset 32 (Parole de vie):

*Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur ;
pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.*

Ainsi la pratique du pardon devient une attitude naturelle, dans la suite d'une recherche de relations « bonnes et compatissantes » au sein de la famille.

Et sur ce chemin, la pratique de la prière en famille aide à la construction d'un regard renouvelé sur nous et sur les autres. Jésus disait : « Priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5. 44). Au fond, remettre dans la prière ce camarade de classe ou de crèche qui fait des malheurs aux autres ou cette maîtresse peu adéquate est une pratique qui facilite une entrée dans le pardon. Le pardon nécessite une préparation du terrain méticuleuse, la prière est un des outils essentiels de ce processus.

Célébration



Accueil	<ul style="list-style-type: none"> • Bienvenue à chacun selon le rituel que vous avez adopté cette année • Allumer une bougie avec les enfants en expliquant que cela nous rappelle que Dieu est présent parmi nous « même si on ne le voit pas ».
Introduction	<p>La question du pardon est compliquée pour des enfants de l'Eveil à la foi. Il est tout de même intéressant de faire parler les enfants sur ce mot « pardon ». Selon la maturité du groupe et sa dynamique (et sans vouloir être moralisant), nous pouvons introduire la question du « pardon » au travers de deux petits mimes (humoristiques) qui essaient de différencier les « bêtises » (que l'on fait pas inadvertance, sans avoir réfléchi, par maladresse, etc...) et les actes volontaires qui font mal à quelqu'un (comme les moqueries, le mensonge, etc...).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mimer quelqu'un qui marche sur le pied d'une autre personne et demander aux enfants qu'est-ce qu'ils diraient ; « excusez-moi, je suis maladroit, j'ai pas vu, etc... » • Mimer quelqu'un qui fait un croche-pied à quelqu'un d'autre (exprès) et demander aux enfants qu'est-ce qu'ils diraient ; « Je n'ai pas été sympa avec toi, je te demande pardon »
Texte	Narration en cercle avec des rouleaux papiers toilette !
Prière et chant	<ul style="list-style-type: none"> • Jouer avec nos mains ! Pour prier, nous avons l'habitude de joindre les mains, mais aujourd'hui nous allons découvrir une prière qui nous invite à mettre la main dans celle de Dieu et la main dans celle de nos voisins. Comme pour dire à l'autre : « Je fais la paix avec toi » - « Je me connecte à toi » • En chantant le chant : « Je mets ma main dans ta main » de Raymond Fau les enfants et les parents se déplacent en se donnant la main les uns aux autres. Plutôt que de chanter les couplets, l'animateur peut dire une courte prière à la fin du refrain (tout le monde s'arrête de bouger) puis on repart en chantant le refrain et ainsi de suite.
Activité créatrice	<p>Baleine</p> <p>Croix – signet</p>
Rituel d'au revoir	<ul style="list-style-type: none"> • Voir proposition de bénédiction

Refrain du chant : « Je mets ma main dans ta main » de Raymond Fau

Je mets ma main dans Ta main,
 Je vais sur le chemin qui me conduit vers Toi.
 Je mets ma main dans Ta main,
 Je vais sur le chemin, je marche dans la joie.


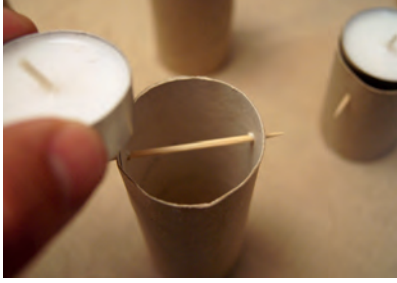






Exemples de courtes prières à dire entre les couplets :

- Merci car tu m'accompagnes quand je suis plein de joie
- Merci car tu es là quand j'ai peur
- Merci pour tous ceux qui sont autour de moi et qui m'aiment
- Je te prie pour ma famille... (on peut proposer d'énumérer les prénoms)
- Je te prie pour mes copains, copines
- Je te prie pour les enfants qui sont tristes aujourd'hui
- Je te prie pour les enfants qui ont de la colère dans leur cœur
- Je te prie pour les enfants à qui on a fait mal
- Merci Seigneur de ne pas lâcher ma main et de m'aider à toujours la tendre vers toi, AMEN






Narration en cercle avec des rouleaux papiers toilette!




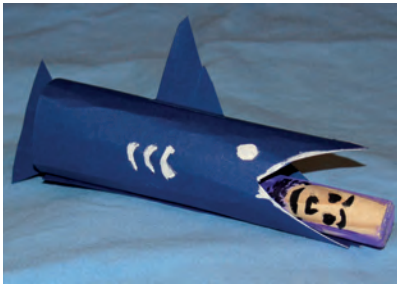
<p>Il avait sûrement une barbe et il était habillé d'une sorte de grand manteau. Peut-être qu'il avait des cheveux longs? Ou peut-être qu'il n'avait pas de cheveux? Ce qui est sûr c'est que ce monsieur s'appelait « Jonas ».</p>	<p>Présenter le personnage tout en s'interrogeant sur son physique (on peut développer la description) pour terminer sur son prénom. Poser Jonas sur le sol...</p>	
<p>Jonas reçoit un ordre de Dieu : « Debout Jonas, moi Dieu, je te demande d'aller dans la grande ville de Ninive. Tu diras aux habitants que j'en ai assez qu'ils fassent des choses mauvaises. » Ninive se trouve ici...</p>	<p>Prendre un « porte-voix » conçu avec une feuille A3 pour donner l'ordre...</p> <p>Construire Ninive sur le tapis de l'histoire (prendre le temps de le faire en ajoutant des commentaires sur la grandeur de cette ville, les nombreux habitants, etc...). La ville se construit avec des rouleaux de papier dans lesquels on a inséré des bougies de réchaud</p>	  
<p>Jonas entend très bien ce que Dieu lui demande... Mais il n'a pas envie de partir à Ninive... Jonas préfère la mer, partir en voyage loin des soucis... Alors il part « loin de Dieu et de sa demande... »</p>	<p>Faire un chemin depuis Jonas jusqu'à Ninive (en déroulant un rouleau de papier WC. Prendre un rouleau bien entamé que l'on coupe en deux)</p> <p>Disposer la mer ...</p> <p>Faire un chemin de Jonas jusqu'à la mer (en déroulant l'autre bout de papier WC) Faire marcher lentement Jonas jusqu'à la mer...</p>	 

<p>Lorsqu'il arrive, il cherche un bateau. Il paie son billet pour partir loin en vacances (...) Il monte dans un bateau... qui largue les amarres! Durant le voyage, un vent violent souffle... c'est la tempête... Les vagues sont si fortes que le bateau risque de se casser, les marins et le capitaine sont super inquiets! Jonas lui... il descend dans le fond du bateau pour dormir... Comme les marins et le capitaine ne savent plus quoi faire, ils vont chercher Jonas...</p>	<p>Mettre Jonas sur un bateau (fait avec plusieurs rouleaux WC) Bruitage du vent sur Mp3 pour la suite du récit... (en arrière fond) Bouger le bateau... Mettre Jonas dans le bateau (cacher dans un rouleau)... continuer à remuer le bateau! Remonter Jonas sur le bateau</p>	 
<p>Ils veulent trouver le responsable du malheur qui arrive, alors ils tirent au sort... Et voilà que le sort désigne Jonas!! Mais qu'as-tu fait? Pourquoi le ciel t'en veut tellement? Jonas explique qu'il devait aller à Ninive... mais qu'il n'a pas obéi. C'est pourquoi il se retrouve avec eux sur le bateau... En résumé, c'est de sa faute! Alors il leur dit: «Jetez-moi par-dessus bord!» Les marins et le capitaine ne veulent pas... Ils essaient de ramer jusqu'au port... mais rien à faire! Alors ils jettent Jonas à la mer... Et la tempête arrêta de souffler!</p>	<p>Faire tirer au sort les enfants avec des « spaghetti » de différentes longueurs. Montrer Jonas du doigt Selon le groupe, faire expliquer aux enfants le début de l'histoire... Mettre Jonas dans l'eau, puis éteindre le bruitage de la tempête.</p>	
<p>Même dans cette situation dramatique, Dieu était là... Et Dieu envoya un gros poisson pour avaler Jonas... mais sans le croquer!</p>	<p>Allumer une bougie et la poser dans la Mer.. Mettre le personnage dans le poisson (fait avec du papier bleu cartonné et roulé)</p>	 







<p>Dans le poisson... Jonas réfléchit et se met à parler à Dieu :</p> <p>« Seigneur Dieu, je t'appelle au secours... Je suis coincé dans ce poisson, je suis coincé dans ma vie, je ne sais plus quoi faire! »</p> <p>Ensuite il demande pardon pour les bêtises qu'il a faites et surtout parce qu'il n'a pas obéi à Dieu. Après il lui demande de venir l'aider et il le remercie parce qu'il sait qu'il est là... même dans ce poisson! »</p> <p>Selon le groupe que vous avez, vous pourriez demander ceci :</p> <p>Tous ensemble, sous cette toile, quelqu'un voudrait dire quelque chose à Dieu, comme Jonas ?</p>	<p>On peut, pour la prière, proposer aux enfants de se mettre sous une toile (comme pour le jeu du parachute, CIDOC). Comme Jonas était dans le ventre du poisson pour prier, nous nous mettons ensemble sous cette « toile ».</p>	
<p>Et après 3 jours... le gros poisson crache Jonas sur la plage...</p>	<p>Enlever la toile et sortir Jonas du rouleau pour le poser sur la plage.</p>	
<p>Alors le Seigneur recommence, et il dit à Jonas... « Debout Jonas, moi Dieu, je te demande d'aller dans la grande ville de Ninive. Tu diras aux habitants que j'en ai assez qu'ils fassent des choses mauvaises. »</p>	<p>Prendre un « porte-voix » conçu avec une feuille A3 pour donner l'ordre...</p>	
<p>Alors Jonas se lève... et cette fois il part dans la bonne direction</p>	<p>Faire aller Jonas vers Ninive</p>	
<p>Arrivé dans la ville, Jonas dit : « Attention, habitants de la ville, le Seigneur Dieu en a assez que vous fassiez des mauvaises choses ... »</p>	<p>Faire bouger Jonas dans la ville...</p>	

<p>Lorsque le roi entend cela, il comprend que sa ville et ses habitants vont sur une fausse route. Alors ils décident de changer de comportement, de changer d'attitude, et de demander PARDON...</p>	<p>Allumer chaque bougie de réchaud qui aura été mis sur les rouleaux de papier qui composent la ville...</p>	
<p>Grâce à leur prière, à leur demande de pardon et parce qu'ils ont décidé de faire la Paix avec Dieu et les uns avec les autres... chaque maison de la ville s'est illuminée...</p>	<p>Regarder Ninive avec ses lumières...</p>	
<p>Jonas lui s'éloigne et il attend que le Seigneur Dieu punisse les habitants de Ninive... Jonas, lui ne voit pas les lumières, car il veut surtout que le Seigneur Dieu punisse la ville...</p>		
<p>Dans sa colère il dit au Seigneur Dieu : « Je savais bien que tu es un Dieu plein de tendresse, patient et plein d'amour »</p>		
<p>Conclusion : Jonas dit une grande Vérité : « Dieu est plein de tendresse, d'amour et de patience, même quand on se trompe de chemin »</p>	<p>Montrer les 2 chemins</p>	
<p>« Dieu est plein de tendresse, d'amour et de patience, même quand on n'obéit pas. »</p>	<p>Montrer le bateau</p>	
<p>« Dieu est plein de tendresse, d'amour et de patience lorsqu'on est en danger, que l'on a peur... »</p>	<p>Montrer le poisson</p>	





<p>« Dieu est plein de tendresse, d'amour et de patience, quand on décide de demander Pardon »</p>	<p>Montrer la ville</p>	
<p>« Dieu est plein de tendresse, d'amour et de patience, même quand on est fâché... parce que les choses ne se passent pas comme on le voulait... »</p>	<p>Montrer Jonas</p>	
<p>AMEN</p>		



Croix-signet

Matériel:

- Languette de carton de 12 cm sur 2 cm
- Languette de carton de 8 cm sur 2 cm
- Laines pas trop épaisses ou coton
- Ciseaux



Comment faire ?

- Fixez un morceau de laine à l'extrémité de chaque carton
- Enroulez la laine bien serrée tout autour du carton
- Superposez les deux cartons en croix et attachez-les ensemble en croisant les laines
- Terminez par un nœud à l'envers de la croix
- Vous pouvez utiliser cette croix comme signet dans un de vos livres de prière ou le placer dans un coin prière si vous en avez un chez vous. Sinon c'est l'occasion d'en créer un.



Baleine

Matériel :

- Papier cartonné violet (160gr ou 220gr)
- Papier blanc (80gr)
- Ciseaux
- Colle
- Feutre noir
- Chablon

Comment faire ?

- Photocopiez sur le papier violet les 2 parties du corps de la baleine
- Photocopiez sur le papier blanc les 2 rectangles
- Découpez tous les éléments
- Dans le rectangle tout blanc, dessiner les dents de la baleine (fanons) avec le feutre noir, en faisant une multitude de traits verticaux
- Collez les « dents » sur la partie du corps la plus grande, entre les encoches
- Pliez vers le haut sur les traitillés au niveau de la queue
- Pliez la languette hachurée vers le haut sur la plus petite partie du corps en marquant bien le pli
- Collez les 2 parties de la queue l'une sur l'autre
- Encollez la languette hachurée
- Collez la longue extrémité de la baleine sur la languette
- Préparez le jet d'eau qui sort au-dessus de la baleine en coupant sur tous les traits dans la forme de peigne
- Enroulez-le sur lui-même et collez le dernier bout
- Collez le jet au sommet de la baleine en écartant les languettes
- Dessinez au feutre noir les traits sur la queue



